

### COLZA :

\* **Stade :** Maturation des graines.

\* **Ravageurs :**

Puceron cendré: A partir d'observations faites sur seulement 4 parcelles de colza (Authume Saint-aubin, Ounans), toutes sont concernées par la présence de pucerons cendrés dans les bordures. Et tout de même deux par une présence sérieuse de colonies de pucerons dans la parcelle. Ces deux parcelles situées sur la commune de Saint-Aubin sont distantes d'environ 500 m. La première a déjà été traitée le 15 avril avec du Mavrik Flo en raison de grosses colonies couvrant parfois plusieurs m<sup>2</sup>. Actuellement, on trouve des manchons de quelques centimètres mais en grand nombre. L'autre parcelle est couverte par un magnifique colza d'environ 2 m de haut. Si le temps sec persiste, il y'a probablement un risque de développement. Pour avoir une bonne efficacité, il faut probablement intervenir tôt, en présence de manchons mais avant la présence de foyers. Et utiliser un insecticide à base de « pyrimicarbe » comme le Mavrik Jet. C'est exactement le contraire qui a été réalisé à Saint-Aubin et qui peut expliquer la nouvelle colonisation. Dernier point et non des moindres, peut-t-on encore intervenir avec un pulvérisateur aujourd'hui dans une parcelle de colza ?



*Coccinelle et colonie de pucerons cendrés*

Larves de charançon de la tige du chou : en fendant en deux les tiges de colza, on peut observer les dégâts dus aux larves mais ces dernières ne sont plus présentes.



*Tige peu impactée, variété LG Aviron à Saint-Aubin.*

Le diamètre des pieds de colza semble assez déterminant comme dans cette parcelle de Saint-Aubin où les tiges sont encore majoritairement blanches. Ce colza avec moins de 20 pieds/m<sup>2</sup> pesait 1.08 kg/m<sup>2</sup> le 22/10 et 2.55kg le 6 décembre soit une moyenne de plus de 170 g par pied en fin d'année. Il n'a reçu aucun insecticide excepté un Boravi en février. Et on ne constate pas de différence entre T et NT. Une meilleure résistance des

colzas aux principaux ravageurs hormis l'effet le type de sol se trouve probablement dans cette dynamique. Un colza qui se développe fortement à l'automne (octobre –novembre ?) et avec une faible densité si l'on veut avoir des « gros pieds » (< à 20 plantes/m<sup>2</sup>) figure parmi des solutions.

## **BLE D'HIVER**

\* **Stade** : Fin floraison pour la majorité des parcelles.

\* **Maladies** :

Septoriose dans les témoins non traités : Sur le terrain, la septoriose est présente uniquement sur F3 définitive pour les variétés les plus sensibles.

Rouilles brune et jaune dans les témoins non traités : Les toutes premières pustules de rouille brune ont été vues sur F2 et F3 comme à Annoire (UNIK) et à Nance (LG Armstrong). La rouille jaune est maintenant présente sur les trois dernières feuilles de la variété Laurier à Neuville et Orbagna.

Fusariose : ce risque maladie n'est plus à prendre en compte en raison du stade des blés (fin floraison) et de la météo (temps sec). D'ici quelque temps, nous devrions voir ou non la présence de fusariose sur les épis et donc jugé de la pertinence de la grille d'évaluation du risque en 2020.

\* **Pucerons des épis** : Présence nulle ou très faible dans le réseau de parcelles observées. Aucune intervention ne se justifie.

## **TOURNESOL**

\* **Stade** : Cinq paires de feuilles à deux paires de feuilles selon date de semis/date de levée.

\* **Pucerons** : Sur la parcelle de Longwy sur le Doubs, le nombre de pucerons par plante est stable soit une dizaine par plante. Voir tableau. Mais à y regarder de plus près, les aptères sont en nette régression de par leur nombre et les ailés beaucoup plus présents. Ces derniers sont systématiquement présents sous les feuilles, parfois jusqu'à 5 par feuille et/ou 10 par pied. La faune auxiliaire est bien présente maintenant, notamment de nombreuses larves de coccinelles ce qui explique la régression des aptères. On comptabilise au maximum 2 % de pieds fortement crispés. Conséquence de toutes ces observations, pas de traitement insecticide pour cette semaine et confiance à la faune auxiliaire pour lutter efficacement contre les pucerons.

		27/04 (4F ou Coty)	4/05 (4F ou Coty)	11/05 (8F ou 4-6F)	18/05 (8-10F ou 4-6F)
Moyenne parcelle	% de pieds porteurs	65	65	65	70
	Nb de pucerons/plante	4	12	10	12.7
	% de pieds crispés	0	6	50	2 (fortement crispé)



Larve de coccinelle au début du repas.

Rappel : Concernant le seuil de nuisibilité, nous préférons retenir celui de la « protection des végétaux » basé sur un nombre de pucerons plutôt que celui du BSV ou de Terres Inovia basé sur les crispations (intervention si + 10 % des pieds crispés). En effet, certaines variétés sont sujettes à la crispation même en l'absence de pucerons.

Seuil de nuisibilité (SRPV).

- avant 5 feuilles : si 30 à 50 pucerons et plus en moyenne par plante.

- de 5 feuilles à bouton étoilé : si 50 à 100 pucerons et plus en moyenne par plante.

## MAÏS

\* **Stade** : Levée à 7 feuilles selon date de semis.

\* **Ravageurs** : Dans deux parcelles du réseau (Vincelles et Annoire) semées tôt (7 et 11 avril) et de petite surface (< 1 ha), des dégâts dus à l'oscinie sont constatés. Quand l'apex est touché ou détruit par la larve, la plante talle (voir photo). Il n'y a aucun moyen de lutte ni préventif ni curatif.

Le pied talle, dégât dû à l'oscinie à Annoire



\* **Désherbage** : si le temps sec est favorable au binage qui peut se pratiquer dès le stade 4 feuilles, le passage pluvieux annoncé samedi devrait permettre de meilleures conditions d'application des herbicides. Voir programmes dans les tableaux ci-dessous. Source Arvalis.

**Rappel** : Il est déconseillé d'intervenir entre le stade 6 et 8 feuilles du maïs à pleine dose d'herbicides à base d'hormones (Banvel 4 S, Cadence, Cambio, Starane 200, Arrat DF...). La réduction de la dose est une possibilité mais nécessite une double intervention.

**Rappel des conditions optimales de traitement** : Pour les herbicides de post-levée, utilisables généralement de 2 à 6 feuilles, il faut une hygrométrie minimum de 65 %. Des températures minimales supérieures à 10°C et des maximales inférieures à 25°C de préférence durant les journées entourant l'application.

Exemple de programmes de post-levée en un ou deux passages (source Arvalis) :

<b>Premier traitement de post-levée</b>	
Graminées 2 à 3 feuilles maxi + Dicot classique	Idem + adventices difficiles
Callisto* 0,5 + <i>nicosulfuron</i> 20 g	+ Peak 6 g
Ou Elumis 0,7 + mouillant	Ou Onyx 0,4
Ou Souverain OD 1,3	Ou Casper 0,15 kg (liseron)
Ou Auxo 0,75 + adj + <i>nicosulfuron</i> 12 g	Ou Conquérant 0,2 kg (liseron)
Ou Laudis WG 0,2 + Actirob B 1 + <i>nicosulfuron</i> 20 g	Ou Rajah 0,5
Ou Camix* 2,5 + <i>nicosulfuron</i> 12 g	Ou Biathlon 35 g + Dash HC 0,5
Ou Calaris 0,8 + <i>nicosulfuron</i> 20 g	
Ou Capreno 0,2+ actirob 1,5 + <i>nicosulfuron</i> 20 g	
Ou Capreno 0,2+ actirob 1,5 + Equip 1,5	
Ou Monsoon 1	

Camix\* : contient du S-métolachlore, ne pas utiliser sur captage.

Exemple de programmes de post-levée après traitement en pré-levée (source Arvalis) :

Traitement de post-levée > à 3 feuilles du maïs	
Flore observée	Produit ou association sur maïs > 3 feuilles
Dicots classique, chénopode, amarante...	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Callisto 0,3 ou Decano 0,5</li> <li>- Laudis WG / Vidal 0,2 + Actirob B 1 l</li> <li>- Auxo 0,5 à 0,75 + adjuvant</li> <li>- Monsoon Active 1</li> <li>(+ Casper 0,15 ou Conquérant 0,2 si présence de liseron).</li> </ul>
Dicots diversifiées (renouée liseron, renouée des oiseaux, mercuriale...).	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Callisto 0,3 + Cadeli 0,5/Emblem Flo 0,3</li> <li>- Callisto 0,3 + nicosulfuron 12 g</li> <li>- Callisto 0,3 + Peak 6 g</li> <li>- Calaris 0,8 à 1</li> <li>- Capreno 0.2 + Huile actirob 1+ Actimum 1</li> <li>- Monsoon 0,75 + Cadeli 0,3</li> <li>- Auxo/Hydris 0,5 + adjuvant</li> </ul>
Graminées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- nicosulfuron 20 g</li> </ul>
Graminées + Dicots classiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Callisto 0,3 + nicosulfuron 12 g</li> <li>- Laudis WG 0,2/Vidal + Actirob B 1 + nicosulfuron 12 g</li> <li>- Elumis/Choriste 0,4 + mouillant</li> <li>- Souverain OD 1,3</li> </ul>
Graminées + Dicots diversifiées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Callisto 0,3 + nicosulfuron 12 g + Peak 6 g</li> <li>- Elumis/Choriste 0,4 + Peak 6 g</li> <li>- Souverain OD 1,3 + Casper 0,15</li> <li>- Callisto 0,3 + nicosulfuron 12 gr + Cadeli 0.5/Emblem Flo 0.3</li> <li>- Monsoon 1 + Laudis 0,2</li> <li>- Auxo/Hydris 0,7 + nicosulfuron 12 g + adjuvant</li> <li>- Calaris 0,8 + nicosulfuron 20 g</li> <li>- Capreno 0,2+ Actirob 1.5 + Equip 1</li> <li>-</li> </ul>

*nicosulfuron* 12 g = Pampa = Ritmic/Vidus = Némio à 0,3 l/ha ou Pampa 600 à 0,2 l

\* **Fertilisation azotée** : Profitez absolument du passage pluvieux (s'il a lieu) de samedi pour effectuer votre apport d'azote quel que soit le stade du maïs.

Les différents essais réalisés par la Chambre d'Agriculture du Jura et des GVA de la Plaine dans les années 2000 et confirmés par ceux de 2014-2015, permettent de conseiller les quantités suivantes :

Terre blanche Finage irriguée	180 kg/ha ou unités d'azote/ha
Terre noire ou grise Finage irriguée ou non	160 kg/ha ou unités d'azote/ha
Terre blanche Bresse non irriguée	150 kg/ha ou unités d'azote/ha
Terre de vallée du Doubs	120 kg/ha ou unités d'azote/ha
Terre profonde (> 35cm) Plaine Doloise	140 kg/ha ou unités d'azote/ha
Parcelle de maïs précédée de 25 t de fumier et plus	100 kg/ha ou unités d'azote/ha

Ces quantités optimales 8 à 9 années sur 10 peuvent-être majorées au maximum de 10 à 20 kg/ha par souci de sécurité, sous réserve d'un prix de maïs « rentable » pour l'agriculteur.

## **SOJA**

\* **Stade** : Levée à 1 feuille trifoliée.

\* **Désherbage** : si le temps sec est favorable au désherbage mécanique, le passage pluvieux annoncé samedi devrait permettre de meilleures conditions d'application des herbicides.

Message élaboré par les techniciens de la Chambre d'agriculture du Jura agréée sous le numéro FC 00551 pour le conseil indépendant.